

**NEMOURS** Le patron de la SNCF, la directrice générale du Transilien et le directeur des lignes D et R ont rencontré hier des élus.

## Ligne R : Pepy à l'écoute des doléances

**C'**est une petite ligne comparée à ses grandes sœurs comme la B (900 000 voyageurs par jour) ou la D (près de 600 000). Mais peu importe : avec ses 70 000 usagers par jour, la ligne R qui dessert le sud seine-et-marnais de Paris-Gare de Lyon à Melun, puis Fontainebleau-Avon, Saint-Pierre-lès-Nemours, Souppes-sur-Loing, etc., intéresse aussi le grand patron de la SNCF. Répondant à l'invitation de la députée-maire (UMP) de Nemours, Guillaume Pepy est venu sur le terrain accompagné de Bénédicte Tilloy, la directrice générale de Transilien, et Franck Dubourdieu, le nouveau directeur des lignes D et R. Ils ont rencontré des maires dont les communes ont une gare desservie par cette ligne. Sans mâcher ses mots, Valérie Lacroute a relayé les dysfonctionnements de la ligne R Intercités (Paris Bercy-Nemours-Nevers) et de la ligne Transilien (872 places assises et 750 debout par rame).

### ■ 17 % d'usagers en plus en quatre ans

« Vous avez deux clients en face de vous, qui ont besoin d'un vrai service », a commencé l'élue en énumérant les problèmes : les trains bondés - « faire le trajet debout matin et soir quand on habite en deuxième couronne avec deux heures de trans-



Saint-Pierre-lès-Nemours, hier. Invité par la députée et maire (UMP) de Nemours, Valérie Lacroute (veste blanche), Guillaume Pepy est arrivé par le train de 12 h 24. (LP/SB)

port par jour, c'est pénible », a-t-elle insisté — la vétusté du matériel, les retards sans informations — « On enlève 50 % du stress des clients quand ils savent pourquoi le train est en retard », a asséné l'élue - et l'insuffisance du nombre de trains directs Nemours-Paris.

La députée est déjà intervenue dans l'Hémicycle sur le sujet ce printemps et siège au collectif parlementaire pour l'amélioration des transports. La conseillère régionale Roselyne Sarkissian (PS) a évoqué un « sché-

ma directeur en cours de finalisation » censé étudier les améliorations sur le réseau. D'autres élus du secteur ont pris le relais. Président de la communauté de communes du Pays de Fontainebleau, Jean-Pierre Le Poulain (UMP) a regretté la disparition des réunions annuelles entre la SNCF et les communes. Le maire de Fontainebleau Frédéric Valletoux (DVD) a réclamé des escalators en garde de Fontainebleau-Avon. Chaque élu y est allé de son exemple très localisé.

Guillaume Pepy a répondu en

« On espère quelques avancées »

### TÉMOIGNAGE Dominique Bessemoulin, du Codut 77

**F**ace à Guillaume Pépy, Dominique Bessemoulin n'a pas mâché ses mots. « Depuis décembre, de plus en plus d'usagers nous parlent de trains supprimés sur la ligne R. S'il manque un conducteur ou si un wagon est défectueux, on supprime le train. Voyager debout de Souppes à Paris, c'est long ! En plus le temps de parcours s'est rallongé car il y a des arrêts à Bourron-Marlotte et Bois-le-Roi ». Le patron de la SNCF note les dires du président du Comité de défense des usagers des transports du sud

Seine-et-Marne (Codut 77), née en 1976. Ce dernier a prévu de remettre à Guillaume Pépy un recueil de doléances. « On ne s'attend pas à des merveilles, mais on espère quelques avancées. On a eu la sonorisation des gares, des écrans pour plus d'informations doivent être installés. Ils posent actuellement des caméras en gare de Souppes-sur-Loing... » Il souhaite aussi un second guichet à Melun, Fontainebleau-Avon, Saint-Pierre et Moret « pour que les usagers rechargent leur passe Navigo ». S.B.

deux temps. « On va raviver les réunions avec les communes fin octobre et apporter des réponses sur les gares, les connexions bus-trains et les aménagements pour les handicapés. Deux ascenseurs seront installés en gare de Fontainebleau-Avon entre fin 2014 et début 2015. Dans les autres gares après 2015. » Sur le fond, la ligne serait victime de son succès, avec 17 % d'usagers en plus en quatre ans. Las ! « Sur la capacité, il n'y a pas de solution technique », a déploré le patron de la SNCF. « Avec le conseil

régional, on travaille à une nouvelle génération de trains à étage. Quant aux problèmes de parkings, le Parlement sera saisi de la réunification de la SNCF et de RFF. Cela accélérera les choses pour les problèmes liés au foncier et à l'accessibilité ». Avant de conclure : « Le transport public est imbattable côté porte-monnaie. Le passe Navigo coûte 113 €. Pour 40 transports par mois, cela revient à 3 € le voyage ; le contribuable en paie 70 % et l'usager seulement 30 % ».

SOPHIE BORDIER